

le débat

Ils font de la musique mais ce sont aussi des chercheurs

Depuis 2012, le master “ recherche et pratiques d’ensemble ” offre un enseignement unique en Europe en alliant recherche fondamentale et pratique musicale.



Vous connaissez Claude Le Jeune et Eustache du Caurroy? Peut-être entendrez-vous prochainement quelques notes de ces deux compositeurs du XVIIe siècle et ce sera grâce au master « recherche et pratiques d’ensemble » lancé il y a quatre ans à Poitiers. C’est l’une des spécificités – unique en Europe – du master : allier la pratique musicale à un projet de recherche.

Pour Camille Bélart et Louise Meurisse, il s’agit d’exhumer un recueil d’airs de cours du temps de Louis XIII, trouvé sur le site de la Bibliothèque natio-

nale de France. « *Il s’agit d’un manuscrit qui n’a jamais été édité* », commentent les deux jeunes filles. « *Ce sont des petits airs très courts.* » Des auteurs peu connus et d’autres comme Claude Le Jeune et Eustache du Caurroy dont les noms sont parvenus jusqu’à nous.

Les deux étudiantes doivent effectuer un travail de reconstitution puisqu’il leur faut retranscrire les écrits dans la notation moderne et retrouver les voix disparues de ces polyphonies dont il ne reste que la mélodie principale. « *Il faut respecter les règles de l’époque.* »

En partenariat avec l’abbaye aux Dames

« *C’est l’intérêt de ce master de*



Jeune Orchestre de l’Abbaye aux Dames avec les étudiants du master musicologie de Poitiers.

(Cyril Leclerc - Abbaye aux Dames production Salieri - novembre 2012)

permettre d’avoir un niveau de recherche élevé orienté sur la pratique historique », explique Thierry Favier, responsable du département musicologie. Une exigence marquée dès la création par le projet Salieri qui a permis de retrouver une partition de ce compositeur contemporain de Mozart et de la restituer par un colloque et plusieurs concerts dont un aux Invalides.

Ce va-et-vient entre recherche et pratique s’illustre dans les

deux domaines de musique enseignée par l’université de Poitiers. La musique ancienne, avant 1750, est enseignée au centre d’études supérieures musique et danse (CESMD) de Poitiers; celle de 1780 à 1870, classique et romantique, est dispensée à l’Abbaye aux Dames à Saintes.

Le résultat d’une longue histoire puisque le festival de Saintes, né autour de l’abbaye, a conduit le chef d’orchestre Philippe Herreweghe et l’or-

chestre des Champs-Élysées à s’installer dans la région. Le jeune orchestre de l’abbaye, qui accueille les élèves du master, en bénéficie d’ailleurs largement. « *30 % de l’orchestre des Champs-Élysées est constitué d’anciens du jeune orchestre* », se réjouit Odile Pradem-Faure, directrice de l’abbaye. Et contribuent ainsi à la notoriété du Poitou-Charantes partout dans le monde.

Laurent Gaudens

en savoir plus

Deux jours de musique

Les 20 et 21 octobre prochains auront lieu les Journées-Atelier « De l’écrit au sonore » au pavillon universitaire musique et danse de Poitiers. La première journée sera consacrée aux musiques instrumentales jouées au Concert spirituel (2^e moitié

XVIII^e siècle). La seconde aux musiques vocales profanes à l’époque d’Henri IV. Les deux journées associeront des communications scientifiques et des ateliers menés par les musiciens du master et quelques musiciens professionnels.

les intervenants



Camille Belart et Louise Meurisse sont étudiantes en première année du master. « J’ai été très agréablement surprise par le master car il offre une spécificité de musique ancienne » explique la flûtiste Camille. « Ce qui est très appréciable, ce sont toutes les portes ouvertes sur la recherche, poursuit la violoniste Louise. Le master nous donne de nombreux outils pour aller à la recherche d’informations musicales, cela permet de rentrer dans un répertoire de manière plus poussée. »

Les deux jeunes filles seront en concert d’examen (public) jeudi à 15 h, chapelle des Augustins à Poitiers.

Thierry Favier, professeur à l’université de Poitiers, responsable du département musicologie dirige le master « Recherche et pratiques d’ensemble » créé en 2012 qui accueille cette année 9 élèves en première année et 14 en deuxième année. « Beaucoup d’élèves du master ont déjà suivi des études très poussées à l’étranger. C’est une formation de très haut niveau. Nous sommes en concurrence avec les formations de Bâle, Bruxelles, Dresde ou Leipzig. Et nos élèves sont français mais aussi japonais, canadiens, etc. »



Odile Pradem-Faure, directrice générale de l’Abbaye aux Dames de Saintes, accueille à ce titre une partie des élèves de master. « Ce qui est important pour les élèves, c’est le réseau professionnel et la spécialisation qu’ils peuvent obtenir grâce à leur formation. Le master leur fait rencontrer des chefs d’orchestre, leurs pairs, et les aide à se spécialiser dans un répertoire. Ils sont à la fois en formation chez nous mais aussi déjà musiciens grâce au jeune orchestre de l’Abbaye aux Dames. C’est aussi la possibilité de donner un statut aux étudiants. »

François Julien-Labruyère est l’ancien président de l’Abbaye aux Dames et mécène de la Fondation de l’Université et du projet master. « En tant qu’ancien président, j’ai longtemps poussé pour que le jeune orchestre bénéficie d’un master. C’est extrêmement important pour l’abbaye comme pour l’université de Poitiers. Pour l’abbaye, cela donne une valeur supplémentaire aux stages de musicologie appliquée. Pour l’université, cela permet de donner une pratique aux études de musicologie. C’est du gagnant-gagnant. »



smartphones



Un flashcode pour un accès direct

Pour consulter directement le dossier multimédia consacré aux Rencontres de la Fondation, il suffit de sanner le flashcode ci-dessous à l’aide d’un téléphone portable. Vous y trouverez notamment une vidéo conjointement mise en ligne sur le site web de la Fondation Poitiers Université (<http://fondation.univ-poitiers.fr>) et sur lanouvellerepublique.fr (rubrique dossiers d’actualité).

Contact: Courriel : fondation@univ-poitiers.fr